

Rapport de mission — Kenya 2024

Oscar Guéreau ; Muriel Lavaur ; Nicole Novion ; Arlette Philibert



Arrivée, accueil

À notre arrivée à Voi, pour une raison inconnue, nous avons passé une partie de la journée au CIT avec Armand, fatigués et impatients de pouvoir nous poser à LUMO.

James nous a finalement récupérés avec un grand sourire et le trajet en direction de LUMO était très agréable.

Malgré un accueil chaleureux de Dennis, Daniel et quelques autres rangers, un malentendu survient au moment de notre arrivée (de nuit). Les responsables nous indiquent de nous installer dans trois tentes, éloignés de toute commodité (sanitaire, électricité, wifi). Face à notre mécontentement, Dennis et Armand s'arrangent pour que nous puissions nous mettre dans les locaux en dur.

Installation, repas

Les chambres étaient convenables, rudimentaires : lit et moustiquaires installés. Les douches et les sanitaires sont corrects, selon les normes africaines.

Pour notre confort, Yassin n'oubliait jamais de nous faire chauffer de l'eau chaque soir. Il est un homme attentionné, souriant, disponible, et également très bon cuisinier.

Qualité de l'encadrement

LUMO

Les premiers jours étaient confus, nous ne comprenions pas qui avait la charge de l'encadrement des volontaires et du camp. Ce n'est qu'après de nombreuses discussions auprès de plusieurs rangers que nous avons réellement commencé à distinguer le fonctionnement général de LUMO et des postes de chacun.

Daniel, dont nous avons appris le rôle de « responsable du tourisme » tardivement, était peu présent pendant la première semaine. En revanche, Dennis se rendait toujours disponible et prêt à répondre à nos questions.

MAKTO SPECIAL SCHOOL

Nous avons été reçus officiellement et chaleureusement par monsieur Flavian à l'occasion de la visite de l'école pour personnes handicapées et de la fabrique de papier en bouse d'éléphant. Il nous a guidés à travers le site et présenté le procédé de transformation artisanal.

En revanche, nous avons été déçus de ne pas pouvoir participer à la production de papier, pour laquelle nous pensions jouer un rôle plus important (ramassage de bouse).

Organisation des déplacements

PREMIER WEEK-END

À l'occasion de notre premier week-end, Dennis nous a conduits (moyennant finance) comme convenu à l'éco camp du lac Jippe. Nous avons payé pour la « location » d'une voiture qui semblait avoir beaucoup vécu (dans un état lamentable). Nous nous sommes ensablés (sans matériel) dans un chemin visiblement très peu pratiqué, alors qu'il avait été prévu d'emprunter une route goudronnée.

La voiture de « location » n'étant plus disponible pour le retour (selon ses dires), Dennis nous a récupérés en taxi avec chauffeur. Ce trajet a fait l'objet d'une facturation supplémentaire, non prévue dans le contrat de départ. Avant d'atteindre la route goudronnée, nous nous sommes retrouvés bloqués avec deux roues dans le vide.

DÉPART DE LUMO

À la fin des deux semaines de missions, nous sommes partis au parc d'Ambosseli. La réservation du train ne s'étant pas faite à temps (malgré nos demandes récurrentes), Daniel nous a réservé des billets de bus. La navette est arrivée avec quatre heures de retard et nous avons payé deux fois plus cher pour un trajet deux fois plus long. De ce fait, nous sommes parvenus à Emali de nuit, anxieux à l'idée que le taxi réservé ne nous ait pas attendus 5 h. Heureusement, il était là. À 21 h 30, le responsable de l'écocamp nous a accueillis impatiemment, pressé de nous installer dans nos cases et de nous servir un dîner express.

Notre intégration dans le milieu du travail

Nous nous attendions à participer au ramassage des bouses d'éléphant ainsi qu'à la sensibilisation des populations face à l'importance de la préservation de l'écosystème. Concernant la plantation d'arbres par l'école suisse, nous avons pris l'initiative d'arroser les arbustes, morts pour la plupart. Que

deviennent-ils depuis notre départ ? La non-implication de la communauté nous laisse imaginer que peu d'entre eux vont survivre.

Planning des activités quotidiennes

Patrouilles quotidiennes avec les rangers, souvent deux fois par jour. La patrouille se faisait en 4X4, à l'exception de deux randonnées matinales très agréables. En revanche, le planning ne nous a jamais été communiqué et les activités étaient prévues la veille pour le lendemain.

Chaque jour, les rangers comptent le nombre d'animaux à l'aide d'un localisateur GPS, surveillent le bien-être des animaux et alertent sur les barrières abîmées. Pendant chacune de nos patrouilles, ils se sont montrés disponibles et très patients, partageant avec nous leurs connaissances. Chaque plante et animal faisait l'objet d'explication approfondie et enrichissante.

Pendant la deuxième semaine, à notre demande, Daniel nous a emmenés au Cheeta hôtel, au sommet du Lion's Bluff. Nous avons pu prendre un verre et admirer la vue. Il nous a aussi organisé un dîner surprise dans le bush autour d'un feu et une soirée de danse traditionnelle des communautés des Taita Hills. À l'occasion d'une patrouille, Dennis nous a également fait découvrir un autre lodge.

Continuité dans les projets

Le sentier des plantes médicinales n'est pas entretenu, beaucoup de plantes ont séché ou sont mortes (aucune maintenance). Nous n'avons pas été guidés : ni pour l'entretien de la zone ni pour la pose des panneaux et de leurs supports. D'ailleurs, nous avons retrouvé certains des panneaux déjà installés, couchés, abandonnés. Lors d'une discussion impromptue, Agnès semblait étrangère à ce projet et n'a donné aucune suite à nos demandes d'investissement. Nous ne savions pas qu'Ernest faisait partie de ce projet.

Après échange avec Dennis et Agnès, nous avons cru comprendre qu'il existait une transformation des plantes en poudre pour des soins naturels destinée aux communautés locales.

Remise en état de la base

Les travaux entrepris sont en bon état (fresque, portail, réfectoire), mais le camp se trouve envahi d'ordures plastiques (bouteilles) et ne semble pas entretenu : le traitement des déchets n'est pas une priorité.

Diagnostic sur la fabrique

Après de nombreuses demandes auprès de Daniel, nous avons pu visiter la fabrique pendant la deuxième semaine. Aucunement associés à la confection de papier, il n'a pas été possible de poser un diagnostic concernant leurs besoins.

À notre retour

Nous sommes ravis d'avoir découvert ce pays, sa culture et ses traditions. Nous nous sommes immergés dans la vie des rangers et dans leur travail quotidien. Nous avons vu le fonctionnement des communautés locales, de la faune et de la flore, et pris conscience de l'équilibre entre les animaux et les collectivités kenyanes. Cependant, nous sommes déçus de ne pas avoir pu participer plus activement à un effort humanitaire.



















THE KING
SPECIAL SCHOOL

Pre-Numeracy Activities

Gross and fine motor skills
Sorting and grouping

Small
big

Activities of Daily Living

Items at home and school

The items we have used today



plate



spoon



glass



sufuria



cup



chair



table



cooking stick



bucket

Today is Tuesday
30-7-2024

Shoe lacing

Marcelina - ✓

Pascal - X

Leah - X

Rechael - ✓

James - ✓

Emma - ✓

Edward - ✓

a
cl
1. E
2. Is
3. M
4. M
5. Si
6. S

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20